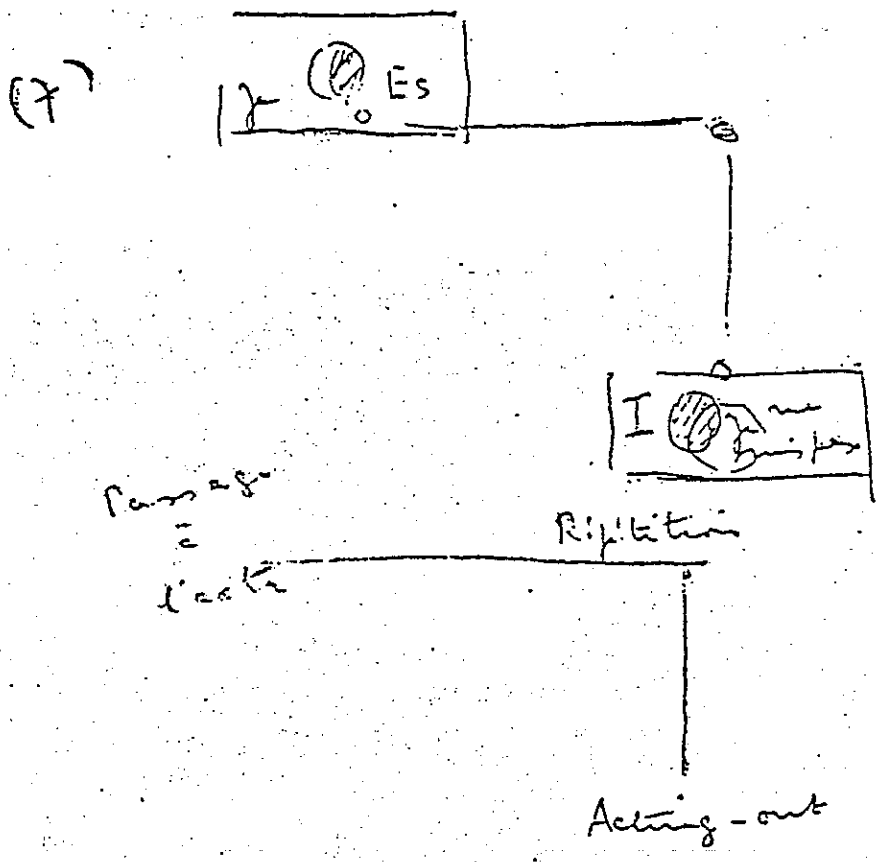


21/12/66



6 - 21/12/66

(N.B. - A la demande qui lui a été faite, la sténotypiste a reproduit le mot à mot, tel qu'entendu, avec les incohérences, les incomplétudes, les fautes de syntaxe et les inadvertances du langage parlé.)

Dr LACAN. - Je pense vous avoir donné, la dernière fois, la preuve que je pour supporter bien de petites épreuves : la lampe, ce va ça, qui s'allume et qui s'éteint... (rires) Hein ? Autrefois, dans les histoires de croque-mitaine, on vous en ligasit par quoi on ennoit les gens, dans certains coins, à leur autocritique. Ça servait à ça. Enfin... c'était moins désagréable pour moi que pour vous, je dois dire, parce moi je l'avais au-dessus de moi et vous dans les yeux. Vous avez pu constater que ce ne sont pas des sortes de sensus inconvénients qui sont capables d'infléchir son discours. (rires comment de rires) C'est bien pourquoi j'espère que vous n'essaieriez pas de référer à aucun fait de vain chatouillement personnel le fait qu'aujourd'hui ça ne sera pas la fête, malgré que ce soit l'époque. Je vous en avertis tel de suite : je ne ferai pas aujourd'hui le séminaire que j'avais préparé à votre intention. Je m'en excuse, pour ceux qui, peut-être, auraient retardé quelque chose de leurs projets de vacances, pour en bénéficier. A tout le moins, personne ne se sera dérangé absolument pour rien, puisque j'espère que vous avez chacun le petit exemplaire dont je vous fais hommage en cadeau de fin d'année. (rires discrets) Je n'ai pas été jusqu'à vous mettre à chacun une dédicace, imposer trop de vos sens ; mais enfin ça peut toujours se faire ! (rires, exclamations en souriant) ... quand-vois sensus arrivés au moment où je vois formé sur l'inconscient, des formules que je considère comme décisives, formules logiques dont vous avez vu la dernière fois apparaître sur ce tableau noir l'inconscient, sous la f

Comme

ce de cet " ou je ne pense pas, ou je ne suis pas ", avec cette réserve que ce " ou " n'est ni un " vel " (le " ou " de la réunion , l'un, l'autre, ou tous les deux), ni un " aut ", au moins un mais pas plus : il faut choisir. Ce n'est ni l'un ni l'autre.

je
une autre

Et ce me sera l'occasion d'introduire, ^{je} l'opère, d'une façon qui sera reçue dans le calcul logique ~~une~~ fonction, celle qui, dans les tableaux de vérité se caractériserait par cette opération qu'il faudrait appeler d'un terme nouveau, puisque qu'il y en a été un dont je me suis déjà servi, ^{mais} qui, par avoir d'autres applications, peut faire ambiguïté ^{qu'il} ~~qu'il~~ ^{qu'il} J'en ferai le rapprochement.

Il ne s'agit de rien d'autre, ^{que} ~~que~~ vous l'indiquez je ne suis pas là pour jouer du mystère - que de ce que j'ai une fois ici indiqué sous le terme d'élévation, mais qu'importe ! ce sera à vous de faire le choix ; en attendant, appelons cette opération " ~~car~~ ^{car} Et, dans le tableau de vérité, caractérisons-la par ceci :

(W)

- que les propositions sur lesquelles elle opère,
- si les deux sont vraies,
- le résultat de l'opération est faux.

Vous consulterez les tableaux de vérité que vous avez à la portée de la main, et vous verrez qu'aucun de ceux qui sont jusqu'ici en usage, de la conjonction à la disjonction, à l'implication, ne remplit cette condition.

Quand j'ai dit que la conjonction est vraie ou vraie donne, par cette opération, le faux, je veux dire que toute autre conjonction y est vraie : celle du faux

encore... tout y est... jusqu'au marxisme du GHS.

Vous verrez, à la première page, en tout petits caractères, une très singulière manifestation. Quiconque est ici analyste y reconnaîtra ce que l'on appelle, techniquement, ce à quoi FREUD fait allusion en un point des grandes psychanalyses. Je vous laisse le soin, - ça vous permettra de les remémorer un peu, - de trouver ce point ce que FREUD et la police, d'une même voix, appellent "le cadeau", ou "la carte de visite". Si un jour, ~~si, un jour~~, il vous arrive que votre appartement soit visité en votre absence, vous pourrez constater, peut-être que la trace que peut laisser le visiteur est un petit cadeau.

Nous serons là sur le plan de l'objet petit a. La surprise à ce que de telles choses se produisent dans les rapports avec des sujets que vous traquez par votre discours sur les voies de l'inconscient.

À la vérité, il y a de grandes et fortes angoisses à la carence que démontrent les psychanalystes d'aujourd'hui à se tenir à la hauteur théorique qu'aiment les nazis. Pour eux, la fonction des résistances est quelque chose dont vous pourrez voir que les formules que je vais être aussi sûr de moi que possible le jour où j'essaierai de vous les donner dans leur essentiel et dans leur vraie instance, ... vous verrez la nécessité qui s'attache à la résistance, et qu'elle ne saurait d'aucune façon se limiter au non-psychanalysé; aussi bien, du schéma que j'essaierai de vous donner, du type est non pas du "non pensé" et du "non être" (ne se croyez pas sur les pentes de la systématique) mais du "je ne suis pas" et du "je ne pense pas" ^{vous} permettez, pour le préciser je crois, et d'une façon semblable, de marquer non seulement la différence, le non recouvrement de ce qui s'appelle la résistance et de ce qui s'appelle d'angoisse, mais, même, de marquer d'une façon absolument essentielle, en-

[Scabreux]

decalé

care qu'elle soit jusqu'ici inédite, ce qu'il en est de la défense, qui est proprement ce qui borne et ce qui préserve exactement le " je ne suis pas ". C'est faute de le savoir que tout est déplacé, dans la visée où chacun phantasme qu'il peut en être de la réalité de l'incarnation, ce quelque chose qu nous manque et qui fait le ~~saire~~, ce à quoi nous sommes affrontés non pas par quelque continuation, à savoir cette nouvelle conjonction de l'être et du savoir. Cette approche distincte du terme de la vérité fait de la découverte de FREUD quelque chose qui n'est d'aucune façon réductible ni critiquable, au moyen d'une réduction à quelque idéologie que ce soit.

Si le temps m'en est laissé, je ~~comprendrais~~ ^{pu} ici... et si je vous l'annonce ce n'est pas pour la vanité de vous agiter quelque équipage destiné à vous allécher en la circonstance, mais plutôt pour vous indiquer ce à quoi vous ne perdriez rien à ouvrir DESCARTES d'abord, puisque, aussi bien, c'est là le pivot autour de quoi je fais tourner ce retour nécessaire aux origines du sujet, grâce à quoi nous pouvons le reprendre ... le reprendre en termes de sujet, pourquoi ? parce que, précisément c'est en termes de sujet que FREUD articule son aphorisme, son aphorisme essentiel, autour de quoi j'ai appris à tourner non pas seulement à moi-même mais à ceux qui m'écoutent, le " So es war, soll ich werden ".

x des je

Le " ich ", dans cette formule, ^{et} à la suite où elle a été articulée, dans Les Nouvelles Conférences vous le savez, ne saurait d'aucune façon être pris pour la fonction " das Ich " telle qu'elle est articulée dans la seconde topique. Comme je l'ai traduit, ~~là, où c'était la voie~~, j'ai ajouté comme sujet, mais c'est un pléonasme, le " ich " allerant. Ici, c'est le sujet savoir. De cela, j'ai ravivé

devant vous le sens du " Cogito ", à mettre, autour du " je suis ", les guillemets qui l'éclairent.

xx où c'était (devenir)

J'irai dans l'aphorisme de FREUD. Nous pouvons, formule plus digne de la pierre que celle dont il avait rêvé... Ici, a été découvert le secret du rêve : le " Wo es war, soll ich werden ". Si vous le gravez, ne manquez pas de faire sauter la virgule. C'est là, comme FREUD le souhaitait, que doit venir " ich ". Ce qui veut dire, à la place où FREUD place cette formule terminale dans un de ses articles, ce qui veut dire que ce dont il s'agit, dans cette indication, n'est pas l'espoir que tout d'un coup, chez tous les êtres humains comme on exprime dans un langage de vermine, le moi doit " déloger " le ça. Ce qui veut dire que FREUD indique là rien de moins que cette révolution de la pensée que son oeuvre nécessite.

x peut-être de vous

Or, il est clair que c'est là un défi. Et dangereux, pour quiconque s'avance, comme c'est mon cas, pour le soutenir à sa place. " Odiosum cuncto non fecit logica "... Pour certains Abélards, comme certains d'entre vous l'ont peut-être encore à l'oreille, il écrivit un jour ces termes : " La logique m'a fait odieux au monde. " Et c'est sur ce terrain que j'entends portés des termes décisifs, qui ne permettent plus de confondre ce dont il s'agit, quand il s'agit de l'inconscient. On verra ou non si quelqu'un peut articuler que, là, je glisse dehors, ou essaie d'en détourner...

x J

Pour saisir ce qu'il en est de l'inconscient, je veux marquer, pour qu'en quelque sorte vous y puissiez préparer votre esprit par quelque exercice, que ce qui nous est interdit, c'est exactement cette sorte de mouvement de la pensée qui est proprement celui du " cogito ", qui, tout autant que l'analyse, nécessite l'Autre (avec un grand A). Ce qui n'exige nullement la présence de quelque imbécile.

Quand DESCARTES publie son " cogito ", quand il l'articule dans ce mouvement du Discours de la Méthode qui s'y déroule en écrit, il s'adresse à quelqu'un, il le signe sur les chemins d'une articulation toujours plus pressante. Et puis, tout d'un coup, quelque chose se passe, qui consiste à décoller de ce chemin tracé, pour en faire surgir cet " autre chose " qui est le " je suis. "

Il y a là cette sorte de mouvement que j'essaierai par vous de qualifier de façon plus précise, qui est celui que l'on ne trouve que quelquefois au cours de l'Histoire, que je pourrais vous désigner - le même au VIème livre d'EUCLIDE, dans la démonstration dont vous souvenez encore sûrement, car nous n'en avons pas trouvé d'autres et elle est du même ordre très exactement -, à démontrer (quelle que soit la formule que vous pourriez, si ça se trouvait, donner de la partie des nombres premiers) ~~qu'il~~ serait nécessaire... (parce que nous n'avons pas trouvé cette formule, mais la trouverait-on qu'il se déduit nécessairement qu'il y en aurait d'autres, que cette formule ne peut pas manquer.

... C'est cette sorte de noeud où se marque le point essentiel de ce qu'il en est d'un certain rapport qui est celui du sujet à la pensée.

Si j'ai touché l'année dernière au pari pascalien, c'est dans le même dessein.

Si vous vous référez à ce qui apparaît dans les mathématiques modernes, comme ce qu'on appelle la " progression diagonale ", autrement dit ce qui permet à CANTOR d'instaurer une différence entre les infinis, vous avez toujours le même mouvement. Et, plus simplement, si vous voulez bien, d'ici la prochaine fois, vous procurez sous ~~une~~ forme ou ~~une~~ autre la Pièce exhaustive intellectus de saint AUGUSTIN, et au chapitre Deus que je ne sais pas forcément, oui, de vous le lire, vous lirez, associez-vous vous donner quelque plaisir à vous procurer ce petit bouquin (... concernant la traduction de CANTOR, qui est paru chez VEBER ; je ne sais

xy cette
 sous

Quarante

pas s'il en reste, mais aussi sûrement il n'en restera pas 1
 (titres féminins) - vous lirez le chapitre 2, pour re-
 parcourir, à titre d'exercice, ce qu'il en est de ce qu'
 l'Université universitaire a fait tomber dans le discrédit,
 dit, sous le nom d'argument ontologique. On croyait que
 saint ANSELM ne savait pas que ce n'est pas parce qu'on
 peut penser le plus parfait qu'il existe. Vous verrez,
 dans ce chapitre, qu'il le savait fort bien, mais que
 l'argument est d'une tout autre portée, c'est la portée
 de cette démarche que j'essaie de vous expliquer, qui
 consiste à conduire l'adversaire sur un chemin tel que c
 ce soit de son brusque détachement que survienne une dimen-
 sion jusqu'alors inaperçue.

Telle est l'horreur de la relation à la dimension de
 l'inconscient que ce mouvement impossible ! Tout est
 permis à l'inconscient, sauf d'articuler : " ... donc,
 je suis ".

C'est ce qui nécessite d'autres abords, et apparemment
 les abords logiques que j'essaierai de tracer devant
 vous, c'est ce qui rejette à son néant et à sa futilité
 tout ce qui a été articulé en termes de psycholo-
 gues autour de l'auto-analyse. Mais, assurément, la
 difficulté que je puis avoir, à travailler dans un champ
 dont la fonction s'affirme et se cristallise, justement
 des difficultés appelons-les noétiques (si cela vous
 convient) de l'abord théorique de l'inconscient (:point
 trop compréhensible qui n'exclut pas qu'à ce niveau la
 fonction se fasse sur le plan de la technique et d'inter-
 rogation précise), c'est justement, par exemple, pouvait
 exiger que s'y trouvent les termes dont se justifie la
 psychanalyse didactique.

Question pour moi qui peut se poser de ce qu'il
 en est des conséquences de discours, des d'écouter ces
 ces et aussi bien le dessein pour moi d'usur de leur
 détour - de celui en imposant ces circonstances - ;
 d'ouvrir à discours dur TRAD à un public plus large.

Vasseur

x que m'
 x ce

Le galant homme dont la signature est au bas de ce que j'ai appelé " le cadeau " écrit : " Sied-il, sous prétexte de liberté, de tolérer que le forum se transforme en cirque ? "

Si le cadeau n'est précieux, la vérité surgit, même de l'incontinence.

Ce serait moi qui, précisément, sans ce volonte, substituerais le cirque au forum. Dieu me bénisse si j'avais vraiment réussi !

Les deux C. petit article sur l'inconscient, j'ai bien eu en effet, en le rédigeant, le sentiment que je m'exerçais à quelque chose à la fois ~~ser~~ rigoureux et exotant les limites, sinon celles du toit du cirque tout au moins celles de l'acrobatie, et pourquoi pas de la clownerie, si vous voulez ! pour substituer quelque chose qui n'a en effet aucun rapport avec ce que j'ai pu dire dans ce forum de DOMINIL, qui était, comme tous les forums, une foire !!!
(Le Dr MACAN jette la brochure sur la table.)

La précision d'un exercice de cirque est d'autant moins demandée à tout le monde qu'on est en train de vous démontrer, quand je vous parle du " cogito ", c'est de quelque chose qui, en effet, a la forme d'un cirque, à ceci près que le circuit ne se ferme pas, qu'il y a quelque part ce petit ressaut qui fait passer de " je pense " à ce " je suis ", qui fait aussi franchir à telle ou telle date, combien rare, des révolutions du sujet, un pas essentiel.

... Ce que j'ai pris le dernier est celui de CANTOR. Sachez qu'au lui a, à lui, assez craché dessus (Le Dr MACAN jette encore la brochure sur la table) pour qu'il ai fini sa vie dans une belle Basculer-vous : ce ne sera pas en mon cas !!! (circus) Je suis un peu moins sensible que lui aux articulations des collines et des a-tures. Mais la question que je me pose c'est de savoir si, maintenant, j'articule dans une dimension qui est véritablement celle de la

vente assez stupéfiante de ces écrits.

J'articule donc ce discours. Il va falloir ou non que je m'occupe de la foire. Car, bien entendu, je ne peux pas accepter sur ceux dont c'est le métier de se faire valoir, avec le langage, au passage, de n'importe quel petit truc : ~~comme~~ qu'on accorde dans le discours de LACAN, ou dans le discours de quelque'un d'autre, pour se un papier où il démontre son originalité.

Entre le congrès de BONHUAL et la mort où je suis passé ici, j'ai vécu au milieu d'une foire. Une foire où j'étais, là, le bœuf. C'est à moi qui étais en vente sur le marché. Ça ne m'a pas dérangé. D'abord, parce que ces opérations ne me concernaient pas... Je veux dire dans mon discours. Ensuite, ça n'aurait pas les mêmes gens qui s'occupaient de ce service de venir à mon secours et de "gatter" tout ce que je disais (je veux dire : de l'écrire avec soin, avec d'autant plus de soin qu'ils avaient très bien qu'ils n'en avaient plus pour leur part étant donné leurs propres besoins).

Donc, ce n'est pas de n'importe quelle foire qu'il s'agit.

Ce qui va venir maintenant sur la foire, ça va être toutes sortes d'autres choses, qui vont exister, comme ça s'est déjà fait, déjà avant la parution de mes écrits qui va exister à s'occuper de n'importe laquelle de ces choses pour la foire servir à Dieu sait quoi...

Histoire (On devrait) me démontrer que je ne suis pas lire TRAUD, ¹¹ ~~à~~ ^à ~~la~~ ^{la} ~~table~~ ^{table} mais que je ne fais que ça ! (Pour la troisième fois, le Dr LACAN lance un discours sur la table.)

Alors, qu'est-ce qu'il va falloir, que je réponde ? que je fasse répondre ? Quel titre ? Tout-à-coup ai-je des choses plus utiles à faire ? N'importe, de m'occuper

du point où ces choses peuvent porter fruit, à savoir chez ceux qui se suivent dans la praxis.

Quoi qu'il en soit, comme vous le voyez, cette question ne me laisse pas indifférent. C'est bien parce qu'elle ne me laisse pas indifférent que je me suis trouvé à la poser avec la plus grande acuité. Je dois dire qu'une telle chose ne retient de la trancher, de la façon dont vous venez qu'ici elle se dessine. C'est non pas votre qualité, Messieurs et Mesdames, encore que je suis loin de ne pas m'en sentir honoré, d'avoir parmi mes auditeurs, aujourd'hui ou d'autres, quelques-unes des personnes les plus fermées de celles pour lesquelles il n'est pour moi pas vain de se proposer à leur jugement. Néanmoins, cela tout seul suffirait-il à justifier ce qu'aussi bien peut être transmis par la voie de l'écrit ? Malgré tout, au niveau de l'écrit il arrive que ce qui vaut quelque chose surmonte, quoique, bien entendu, dans une université comme l'Université française, depuis près de cent ans qu'est Kantien et respectable. ~~Et sans doute, comme je~~ ^{vous} ~~ai déjà~~ fait remarquer dans une de mes notes, non pas au cours de cent ans, où "ils" ont parqué et posés devant eux des foules d'étudiants, ~~ils~~ ont trouvé moyen de faire sortir une édition complète de KANT. Ce qui me fait hésiter, ce qui fait qu'il peut-être - peut-être ~~si~~ ça ne change - je continue ce discours, ça n'est donc pas votre qualité, mais votre nombre. Car, après tout, c'est ce qui me frappe. C'est ce pour quoi, cette année, j'ai renoncé à cette fermeture du séminaire qu'il y a eu les années précédentes : un petit temps d'essai et l'occasion de manifester son inefficacité. C'est à cause de ce nombre, de ce quelques choses d'incompréhensible qui fait que des gens, une bonne partie de ceux qui sont là, des gens que je salue puisque, aussi bien, ils sont là pour se prouver qu'il y a dans ce que je dis quelque chose qui résonne assez pour que ceux-là viennent m'entendre, plus tôt que le discours de tel ou tel de leurs professeurs, concernant des choses qui les intéressent parce que ça fait partie de leur programme. Ils viennent m'entendre, moi qui n'en fais pas partie, comme ne devant quand même le signe

Ueli

112

qu'à travers ce que je dis, qui ne peut certes pas passer pour de la démagogie, il doit bien y avoir quelques choses où ils se sentent intéressés.

C'est par-là qu'assurément je peux me justifier, si ça se trouve, de poursuivre ce discours public. Ce discours, certes, qui, comme pendant les quinze ans qui m'ont duré, est un discours où assurément tout n'est pas donné à l'homme. Ce qui j'ai construit et dont des parts ont été portées et cela d'après dans des réunions qui en feront ce fait ce qu'elles voudront, il y a part des parties qui mériteraient plus et mieux.

Je ferai référence au "Mot d'esprit" dans ce que je vous dirai de la formule de ce que j'ai appelé tout à l'heure "Inspiration Omega". Dans trois mois, devant des gens qui n'en croyaient pas leurs oreilles, qui se demandaient si je n'aisantais, j'ai parlé du "Mot d'esprit" et vous invite, puisque vous allez être en vacances, à vous procurer, si par hasard c'est possible (car on ne sait pas... les œuvres de FREUD, elles aussi, sont introuvables...), à vous procurer le "Mot d'esprit" et à vous en montrer. S'il n'est pas possible de prendre des vacances, moi aussi, c'est la première chose, de nos réunions du pas dont j'essaierai de donner par écrit un équivalent.

Pendant

et
devoir

je vous l'ai dit

Là-dessus, vous voilà parvenus pour ce temps intermédiaire de ~~ce que je vous~~ ~~dirai~~ : ce n'est pas toujours "La Fête". De tout cas, pas toujours pour moi.

La dernière fois que j'ai fait allusion à "La Fête", c'était dans un petit écrit, qui n'était pas un écrit, tout pour moi, puisque j'ai tenu à ce qu'il restât l'état du discours que j'ai tenu devant un public médical assez large. L'accueil de ce discours a été une des expériences de sa vie. Ce n'est pas d'ailleurs une expérience qui m'a surpris. Si je ne la renouvellerai pas

plus, c'est que j'en connais bien d'avance le résultat.
 Je dois vous dire que je n'ai pas pu résister à y
 apporter une modification qui n'a vraiment rien à
 faire avec le discours. Cette allusion à La Fête, à la fête
 du Bancast⁴ était une allusion, le public reconnaî-
 tra dans le bulletin de ma petite Ecole, sans doute
 que dans celui du Collège de Médecine, où il sera é-
 tre peut-être, l'allusion à la fête du Bancast. Il
 s'agit de celle où viennent, qui se souvient, qui se
 souvient, deux personnages. Deux personnages à l'égri-
 que vous en connaissez, qui s'appellent ERASME et ERASME
 le MOINE de la psychanalyse et la ERASME universitaire.
 Je suis en train de m'interroger jusqu'où je peux
 laisser aller l'obscénité. Quel qu'en soit l'enjeu,
 la chose vaut qu'on y regarde à deux fois. Je veux
 dire, être si l'enjeu est ce que "l'autre" appelle,
 assez simplement, l'Erce philosophique...

Bonne fête !